**Risques et catastrophes au Japon**

Le Japon est un archipel constitué de milliers d’îles, certaines très petites, d’autres très grandes : l’essentiel des 120 millions de Japonais vit sur quatre îles, Hokkaido au Nord, Honshu au centre la plus grande des îles du Japon, Shikoku au Sud et Kyushu au Sud Ouest. Le Japon, pays riche à l’IDH élevé (0,909) qui concentre les aléas les plus dangereux est-il vulnérable ?

**Le Japon, sous la menace d’aléas nombreux, variés et puissants.**

Le Japon concentre des risques variés : **le risque tectonique** lié aux séismes et au volcanisme expose 79% de la population du Japon. Une ligne de faille majeure traverse le Sud de Kyushu, borde le littoral pacifique du Japon et traverse Honshu sur un axe Sud-Nord en passant à 50 kilomètres à l’Est de Nagoya, une des principales métropoles du Japon. Une deuxième ligne de faille courre le long du littoral japonais en frôlant Tokyo, la capitale démographique, économique et politique. Une troisième enfin relie les deux sur une droite qui part à hauteur de Nagoya pour frôler Tokyo par le Sud à moins de 25 kilomètres. Des séismes majeurs ont frappé le Japon ces dernières années : à Kumamoto sur l’île de Kyushu sur la façade de la Mer de Chine orientale, à Kobe au Sud de Honshu entre Nagoya et Hiroshima, et en 2011 à Fukushima. Les séismes sont souvent accompagnés de vagues géantes, les **tsunamis**, qui frappent l’ensemble du littoral japonais face au Pacifique. Le **risque volcanique** est matérialisé au Japon par une succession de volcans, deux sur Kyushu, un majeur au Nord de Nagoya, puis à 150 kilomètres de Tokyo une chaîne régulière de volcans en activité qui s’étend jusqu’au Sud d’Hokkaido. Les **cyclones** balaient toute la façade littorale située entre Tokyo et l’île de Kyushu sur une trajectoire Sud – Ouest Nord – Est.

**Le Japon, sous la menace des risques industriels anciens et nombreux.**

Le risque industriel est constitué de **centrales nucléaires**, dont celle de Fukushima à moins de 100 kilomètres au Sud de Sendai, métropole située à 300 kilomètres au Nord de Tokyo. On trouve les principales centrales nucléaires japonaises au Sud de Kyushu, au Sud de Shikoku et au Nord d’Osaka sur le « Japon de l’envers », face à la Corée du Sud et à la Chine… Le nucléaire constitue une des menaces les plus vives dans l’imaginaire japonais comme en témoignent les mangas des années 70’ et 80’ hantés encore par le souvenir dramatique des deux bombardements nucléaires d’Hiroshima et de Nagasaki. Mais **l’intense activité industrielle et maritime** constitue aussi une source de risques : le littoral japonais est pollué par des rejets toxiques en mer, les dégazages des navires de toutes nationalités qui affluent sur les principales Zones Industrialo-portuaires que sont Kobé-Osaka, Nagoya et l’agglomération géante de Tokyo. **Les ressources naturelles en poissons ont été exploitées** jusqu’à épuisement, contraignant les Japonais à développer l’élevage en pisciculture à proximité immédiate des côtes, notamment dans la région de Nagasaki.

**Une forte exposition des populations aux risques.**

La **population japonaise est concentrée sur les littoraux**, et essentiellement sur le littoral Pacifique : de Sendai sur Honshu à Fukuoka au Nord de Kyushu, sur une frange de moins de 200 kilomètres sur plus de 1 500 kilomètres de long. De grandes agglomérations qui sont aussi des métropoles internationales comme Tokyo (34 millions d’habitants), Nagoya (7 millions d’habitants), Osaka-Kobe (Plus de 20 millions d’habitants), Shizuoka sur Honshu dans la baie de Suruga (Plus de 2 millions d’habitants), ou Fukuoka sur Kyushu (Plus de 10 millions d’habitants) parsèment cette concentration d’hommes. Les densités (de 336 habitants / km² en moyenne au Japon) sur supérieures à 1000 dans cette mégalopole, elles atteignent les 6 000 dans les banlieues des grandes agglomérations du littoral Pacifique. Les agglomérations, situées sur les pentes basses des vallées littorales sont sujettes aux glissements de terrains qui suivent les pluies de mousson comme les séismes.

Le **gouvernement sensibilise la population** aux gestes et aux réflexes qui sauvent : les écoliers sont équipés de sacs à dos de survie, de sifflets pour être repérés sous les décombres. Un système d’alerte satellite permet au gouvernement d’être alerté en moins d’une seconde en cas de menace grave (séismes, cyclones, accidents nucléaires…) et les grandes agglomérations sont prévenues en moins de 4 secondes (Haut-parleurs, téléphones, télévisions, radios) et les campagnes en moins de 20 secondes. Les maisons rurales en bois sont résistantes aux tremblements de terre mais très fragiles en cas d’inondations ou de cyclones. Dans de rares cas, le gouvernement ordonne des évacuations (Entre 5 à 8 millions de personnes sont concernées pour un cyclone majeur…) mais ces ordres ne sont que rarement suivis. **Les industriels et les entreprises de BTP sont souvent corrompus** et les normes antisismiques ou de santé publique sont bafouées.

Le **gouvernement a donc pris des engagements** forts après la catastrophe de Fukushima (2011) qui va servir de test pour un pays très sensibilisé aux risques mais très négligents dans l’application de ses propres directives : la zone de Fukushima voit l’édification de levée de terre, de tertres de surélévation et les habitats sont systématiquement reconstruits sur les collines environnant le littoral.